

Récit de pratiques

Filipino Heritage Society of Montreal

Par Laurence Millette

Adresse pas d'adresse physique

Site web filipinoheritage.ca

Contact filipinoheritage@videotron.ca

Territoire couvert Montréal

Activités récurrentes

Financement ponctuel non récurrent lié à des activités spécifiques

Cadre organisationnel bénévoles



Mary¹ est l'une des membres actives du Filipino Heritage Society of Montreal. Dans le cadre de la recherche-action partenariale menée par l'UQAM et PROMIS, elle a accepté de nous rencontrer afin de dresser un portrait de son organisme : historique, pratiques, défis, vision, etc. Le récit de pratiques qui suit est une fenêtre sur le travail du Filipino Heritage Society of Montreal et une incursion dans les riches traditions de la communauté philippine.

Portrait des organismes philippins à Montréal et au Canada

Mary explique que les Philippines sont un pays doté de plusieurs régions et sous-cultures, avec plus de 7100 îles qui les composent. Le pays est riche de plus de 100 groupes ethniques culturellement et linguistiquement distincts (Encyclopedia Britannica, 2022). « Filipinos have that craving to meet with [their] compatriots of the same region. So, eventually, they form organizations according to their region. » Mary, qui pratique et enseigne les danses traditionnelles des Philippines, illustre cette diversité en nous expliquant que les danses traditionnelles sont, entre autres, diversifiées en raison des différents régimes coloniaux qui se sont succédé aux Philippines : espagnol, japonais et américain. Cette grande diversité donne donc lieu à la création de nombreux organismes philippins: Filipino Association of Montreal and Suburbs (FAMAS) fondé en 1963, Filipino Nurses Association of Quebec (FNAQ) fondé en 1992, Philippine Arts Council basé à Edmonton, Alberta et fondé en 2016, Culture Philippines of Ontario basé à Mississauga et fondé en 1985, etc. C'est cette multiplicité d'associations qui a stimulée l'émergence du *Filipino Heritage Society of Montreal*, animé par une vision de coopération:



Well, the vision is that all other Filipino organizations all over Canada will collaborate with us. [...] Because so far none of the Canadian provinces has

1 Il s'agit d'un pseudonyme qui vise à respecter la confidentialité de l'interviewé.

done more than Montreal to celebrate Filipino heritage and it is really the Filipino Heritage Society of Montreal that was established to do that.

Une vision rassembleuse qui soutient la solidarité communautaire

Mary s'exprime sur le logo de leur organisme : « [...]this house here represents [*bayanihan*] - you can see there is people carrying the house - in Philippines this is a practice. If you want to move to another place, then you bring the house wherever and those people are all in charge and we call that *bayanihan* ». Ce logo illustre l'importance de la solidarité dans la culture philippine. La tradition du *bayanihan*² est parfois présente dans les activités du Filipino Heritage Society of Montreal mais celle-ci représente avant tout une philosophie qui guide l'organisation. En plus, cette solidarité n'est pas réservée exclusivement à la communauté philippine : « So even if you are not from the Philippines, you are welcome to be part of our association ». Toute personne qui s'intéresse à la culture philippine et qui désire contribuer à la valorisation de l'héritage culturel est la bienvenue au Filipino Heritage Society of Montreal.

Les premiers pas du Filipino Heritage Society of Montreal

C'est animé par cette valeur de solidarité et le désir de regrouper les organismes philippins du Canada que les membres fondateurs du Filipino Heritage Society of Montreal se sont mis en action. Considérant la vision d'unification nationale de l'organisme, les membres fondateurs ont emprunté la voie politique afin d'assurer une reconnaissance officielle de l'héritage philippin :

La société a développé son mandat quand la motion M155 a été [initiée par Marvin Rotrand, alors conseiller municipal de Snowdon et] déposée le 30 octobre 2018 par Salma Zahid, qui est maintenant la députée de Scarborough-Centre en Ontario. Cette motion voulait [faire du] mois de juin le mois du patrimoine philippin pour tout le Canada. C'est comme cela qu'est née cette société. Le but du patrimoine philippin de Montréal est pour apprendre et conserver l'héritage de la culture, des coutumes, des traditions [philippines] ici au Québec [et au Canada].

Comme l'explique Mary, c'est suite à l'adoption de la motion M155 que le groupe s'est organisé. Concrètement, le Filipino Heritage Society of Montreal est sous le leadership de

2 « During disasters whether natural or triggered by persons, Filipinos spontaneously exhibit “bayanihan” or “damayan.” “Bayanihan” is a Filipino tradition where people just went out of their way to help those in need. It's root word is “bayan” which means nation. It therefore evokes a sense of solidarity and service. “Bayanihan” is related to “damayan” or the capacity to be compassionate to another » (Ealdama, 2012).

vingt administratrices et administrateurs qui sont tous nommés. Il n’y a aucune élection ni durée de mandat associé à cette implication. Les membres se rencontrent tous les mois et des rencontres ad hoc de bilan ont lieu suite aux événements organisés. Toute personne peut devenir gratuitement membre de l’organisme et il y a deux types d’adhésion: membres actifs et membres passifs. Peu importe le type d’adhésion, les nouveaux membres doivent signer un formulaire d’engagement stipulant qu’ils sont disposés à soutenir l’organisme. Bien que la vision du Filipino Heritage Society of Montreal soit celle de l’unification et que la solidarité soit la valeur première, Mary nous raconte que la mobilisation des bénévoles demeure un enjeu central pour l’organisme : « [...] they are all volunteers, so we cannot force them. Because when they become members, they sign a commitment saying that they are willing to support the organization. But what does that mean support organization? Just attend [the activities] or [something else]...?. »

Le don de soi et la passion : les clefs du succès de cet organisme naissant

Actuellement, la majorité des membres actifs, c’est-à-dire des administrateurs, administratrices et des membres qui participent aux activités, sont des personnes aînées à la retraite : « Nous sommes tous bénévoles. On n’est pas payés et on donne de notre temps. Parmi nous, la majorité est retraitée. L’âge [moyen] en ce moment c’est entre 70 et 80 ans » (Citation de Mary). Cette situation préoccupe le Filipino Heritage Society of Montreal puisque leur objectif est que, lorsque les personnes aînées ne seront plus là, les plus jeunes générations perpétuent les traditions. Outre les responsabilités associées à la vie adulte active (études, travail, etc.) qui limitent l’implication des jeunes générations, « they have the interest but they don’t seem to have the passion that we have. I mean I could have all the excuses of the world [...] but, at the end, it is really the commitment, the passion, the drive to do this ».

Malgré le manque de financement, l’organisme offre plusieurs activités à leurs membres. À titre d’exemple, durant la pandémie, le comité a développé de nombreuses activités afin de répondre aux besoins des membres et briser leur isolement : cours de tricot virtuel, cours de cuisine virtuel, cours informatique virtuel, etc. La popote roulante a été une des activités les plus marquantes pour les membres : « When the Covid started, we did the food drive and it was not funded by anybody. So we had volunteers and I was one of them. » Ainsi, chaque semaine, en alternance, un administrateur ou une administratrice achetait des aliments avec ses propres revenus qu’il ou elle cuisinait et distribuait à des membres vulnérables.

Juin : le mois national de l’héritage philippin

Les activités qui ont cours lors du mois national de l’héritage philippin représentent la priorité du Filipino Heritage Society of Montreal. En effet, les administrateurs et administratrices organisent ces activités toute l’année durant. Mary se rappelle l’activité

de lancement du tout premier mois national de l'héritage philippin comme un moment marquant de l'histoire de son organisme :



C'était juin 2018. On a fait un grand événement, c'était dans le bâtiment 6767 à Côte-des-Neiges. On appelait cela Opening of Heritage Month [...] et il y avait beaucoup de personnes qui étaient là [...] beaucoup d'autres organisations, chinoise, vietnamienne, du Bangladesh aussi. On avait un groupe professionnel qui s'appelle Pamana. Ils ont fait deux danses. Il y avait environ une douzaine de membres et, bien sûr, il y avait la parole du président et d'autres organisations. [...]

Bien que la célébration du mois national de l'héritage philippin soit récente, le Filipino Heritage Society of Montreal a rapidement fait évoluer cet événement. À titre d'exemple, des organismes d'autres provinces canadiennes sont maintenant invités à se joindre en personne ou virtuellement. Également, le nombre de participants et participantes a grandement augmenté dans les dernières années : « [...] in 2022, this year, we did it in person for the first time, and there were more than 60 persons. It was nice. [...] We also featured graduation of our computer class. [...] Anthony Housefather was there, and it is him who gave out the certificate and of course there were Filipino dances, all kind of dances. We like party! » Ainsi, la culture philippine sous ses diverses formes (danses, costumes, nourritures, chants, etc.) est célébrée durant le mois national de l'héritage ; une fierté qui contribue à attirer de plus en plus de membres. De plus, l'héritage est célébré toute l'année durant par une activité mensuelle qui se nomme *Heritage Hour*. En bref, une personne d'origine philippine qui a une préoccupation forte pour la culture et l'héritage philippin est invitée à venir parler dans le cadre d'une conférence virtuelle d'une durée d'environ une heure. Toutes les entrevues sont disponibles sur le site de l'organisme. En somme, de nombreuses autres activités sont développées et sont diffusées sur le site web du Filipino Heritage Society of Montreal.

« Si j'avais une baguette magique »

Malgré la forte vision et les valeurs fondatrices du Filipino Heritage Society of Montreal, il s'agit d'un jeune organisme qui fait face à de nombreux défis. Tout d'abord, le financement restreint fait en sorte que les membres actifs doivent contribuer financièrement et matériellement lors de l'organisation des activités. Mary nous explique que le fait que les formulaires québécois soient tous en français est une barrière pour l'organisme dans ses efforts pour une plus grande autonomie financière. En effet, Mary est la seule personne de l'administration qui est à l'aise en français et elle avoue ne pas tout comprendre, surtout lorsqu'il s'agit de procédures administratives complexes. Ensuite, le fait que l'organisme n'ait pas de local fait en sorte que l'association doit toujours cogner aux portes pour la location de locaux, que les lieux où se déroulent les activités changent constamment et que les frais associés à la location sont souvent

problématiques en raison de leur faible revenu global. Il arrive fréquemment que Mary propose son domicile pour certaines activités afin d'amenuiser cet obstacle. Finalement, la participation parfois restreinte aux activités proposées est un défi qui, selon Mary, demande une attention toute particulière : « So, I guess if I had a magic stick : youth participation with the passion, committing and wishing that when we are all gone they are gonna take the torch and carry on this society. Because we are very proud. So yeah, that would be my wish. »

En guise de conclusion

Le Filipino Heritage Society of Montreal est un jeune organisme, qui est actuellement développé par des personnes âgées animées d'une énergie et d'une passion pour la culture philippine. L'administration a une vision claire, celle de l'unification de tous les organismes philippins du Canada autour du mois national de l'héritage philippin. L'organisme est d'avis que cette coopération favorisera une meilleure visibilité et représentation de la communauté philippine à l'échelle du Canada, tant auprès des citoyens et citoyennes que des différents paliers gouvernementaux. Toutefois, deux enjeux se dressent devant eux : la difficulté à mobiliser les jeunes générations et le manque de financement. Un meilleur financement leur permettrait de développer des nouvelles stratégies et efforts afin de rejoindre plus de jeunes et ainsi assurer la pérennisation de leur organisation.